







Le comptage des oiseaux d'eau hivernants de la mi-janvier est un recensement des espèces présentes sur un réseau de zones humides organisées en « sites Wetlands ».

Ce comptage est organisé par Wetlands International, une organisation à but non lucratif œuvrant pour la conservation et la restauration des zones humides, et concerne cent quarante-trois pays répartis sur quatre continents.

(https://www.wetlands.org) (https://www.lpo.fr/connaissance-de-la-biodiversite/un-comptage-des-oiseaux-d-eau-a-la-mi-ianvier).

Les données de comptage sur le lac de Belcastel ne sont pas prises en compte pour le programme du Wetland mais l'inventaire des espèces et le comptage des oiseaux y sont réalisés régulièrement depuis une dizaine d'années par quelques ornithologues. Ce projet a été l'occasion cette année de partager les observations avec les membres de plusieurs associations locales.

Le lac de Belcastel n'est pas un plan d'eau majeur pour l'hivernage de l'avifaune mais nous permet toutefois chaque année de faire de belles observations.

Une météo parfaite, 12 participants, qu'avons-nous observé et compté ?



Dans le village, les passereaux nous ont annoncé une belle matinée en signalant leur présence par leurs chants, puis pour certains, en se laissant observer : Mésanges charbonnières, Mésanges bleues, Sittelle torchepot, Pic épeiche, Troglodyte mignon, Rouge-gorge familier et le Bruant zizi qui s'est longuement laissé admiré.



Bruant zizi





Paul Géroudet, fameux ornithologue (1917-2006), décrit très bien l'observation que nous avons faite de cette étrange silhouette sombre se confondant avec son perchoir :

« Ces sombres vigies, qui prennent souvent l'aspect d'Aigles héraldiques en déployant les ailes, ce sont les Cormorans revenus à leurs quartiers d'hiver.(...) Le Cormoran ne reste pas longtemps dans l'eau. Dès qu'il a calmé quelque peu son appétit, il s'envole et gagne un poste élevé, pilotis, balise, rocher, arbre sec, ou bien se pose sur le rivage. Dressé sur ses pattes, la tête immobile, il déploie ses ailes et attends qu'elles sèchent, accélère même l'opération en les agitant comme des éventails. Ce n'est pas un jeu, mais une nécessité; en effet, son plumage n'est pas si imperméable à l'eau que celui des Grèbes ou d'autres plongeurs : il s'imbibe assez rapidement, et l'oiseau doit le faire sécher après chaque expédition aquatique ». Paul Géroudet-Les Palmipèdes d'Europe. Delachaux et Niestlé



Le **Martin pêcheur** a fait quelques passage devant nous avant d'aller se percher dans la végétation de la petite anse caché de notre vue.



Loin en amont, 2 **Hérons cendrés** et une **Grande aigrette**.



Le « coureur de rives », comme l'appellent les allemands (Flussuferläufer), est un petit chevalier à la fois discret par son plumage mimétique mais qui trahi fréquemment sa présence par de sonores hiiip ... Le plus souvent très farouche, le **Chevalier guignette** s'observe depuis la rive opposée à celle où il cherche inlassablement quelques invertébrés. Mais en cette matinée de janvier, le guignette n'a pas fuit la compagnie. L'observation faite par le groupe, à quelques mètres de lui, est assez rare!

La moitié de la population européenne niche en Scandinavie, il occupe la Sibérie jusqu'au Kamtchatka et au Japon. En France, le Massif central et les Alpes constituent ses deux grands bastions. Il est a priori non nicheur dans le Tarn, les oiseaux observés sont des migrateurs stationnant autour des plans d'eau durant la période hivernale. Des individus non nicheurs peuvent aussi être observés toute l'année. « L'aire d'hivernage de la population d'Europe du Nord-Ouest et centrale, à laquelle appartiennent les nicheurs et les hivernants français, s'étend sur l'Afrique de l'Ouest, le Maghreb et l'Europe occidentale, de la Hollande au sud de l'Espagne. En France, le Chevalier guignette séjourne surtout dans l'Ouest, notamment en Bretagne, Pays-de-Loire et Aquitaine. (...) Dans le reste du pays, les oiseaux se concentrent sur les grands cours d'eau. (...) Les plans d'eau sont ponctuellement fréquentés par un nombre limité d'individus, souvent à l'unité. » Atlas des oiseaux de France métropolitaine 2009-2012





Un groupe de **Mésanges à longue-queue** virevolte au dessus de nos têtes, nous les entendons, mais elles ne sont pas faciles à observer.





Comme les observateurs, ce **Lézard des murailles** profite de la douceur de la fin de matinée.

Merci à toutes et à tous, pour cette belle matinée.

Merci aux photographes. Les photos de Patrice Biré, Daniel Maynau et Christian Paraszak, Florence Couton ont été prises lors de la sortie.